



2017

Les résultats de gestion

issus des comptabilités de l'**Afocg**

Gestion Expertise comptable

Conseil juridique et fiscal | Études économiques
Services aux employeurs | Formations

MAINE ET LOIRE | VENDÉE

www.afocg.fr

Sommaire

1. Présentation de l'échantillon	p.1
2. Tendances de l'année	p.2
2.1. Données climatiques	
2.2. Prix des produits et des intrants	
3. Evolution de l'exploitation moyenne Afocg	p.4
4. Comparaison des systèmes de production	p.5
5. Evolution des systèmes lait et viande	p.8
5.1. Evolution des systèmes lait	
5.2. Evolution des systèmes viande	
6. Evolution des productions végétales	p.12
7. Evolution des ateliers spécialisés	p.14
Sigles et abréviations utilisés	p.17

Siège social

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul - 85000 La Roche-sur-Yon
02 51 46 23 99 | contact@afocg.fr

Introduction

L'Afocg publie les statistiques des résultats annuels de ses adhérents du Maine et Loire et de Vendée. Ce document est en accès libre dans son intégralité sur le site internet de l'Afocg, à la rubrique « Publications Statistiques » (www.afocg.fr) ou en version papier sur demande.

Ces résultats synthétisent les données de 466 exploitations sur les 801 comptabilités agricoles réalisées par l'Afocg dans les deux départements. Les clôtures analysées s'échelonnent entre janvier et décembre 2017.

Ce document permet de mieux comprendre les conjonctures économique et climatique en 2017. Quels ont été leurs impacts sur les systèmes de production ? Quelles ont été les grandes tendances de cette année 2017 ?

Afin de pouvoir analyser les systèmes de production, nous avons classé les exploitations :

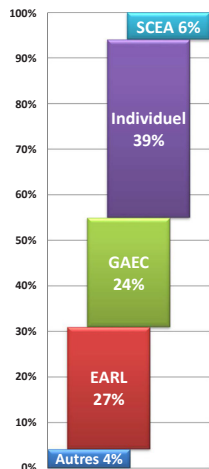
- Le système de production est spécialisé (en productions laitière, viande bovine, caprine, cultures et hors-sol), lorsque 75 % du produit total est réalisé par la production dominante ;
- Les systèmes plus diversifiés qui associent cultures et bovins ou bovins et hors-sol sont définis comme tels lorsque les produits des deux productions principales sont respectivement compris entre 25 % et 75 % du produit total ;
- Les systèmes plus complexes (association sans dominante de plus de deux productions) ou intégrant des productions moins courantes sont regroupés dans le groupe « divers ».

NB : les aides PAC de la campagne 2017 n'ayant pas été toutes versées dans l'année, elles ont été estimées dans les comptabilités à partir de simulations. Pour certaines exploitations, les niveaux d'aides peuvent être importants. Il faut donc être prudent et avoir cette information en tête pour l'analyse des résultats 2017.

Les données du document sont en euros constants, sauf précision contraire.

1. Présentation de l'échantillon

1.1. Nombre et statuts juridiques

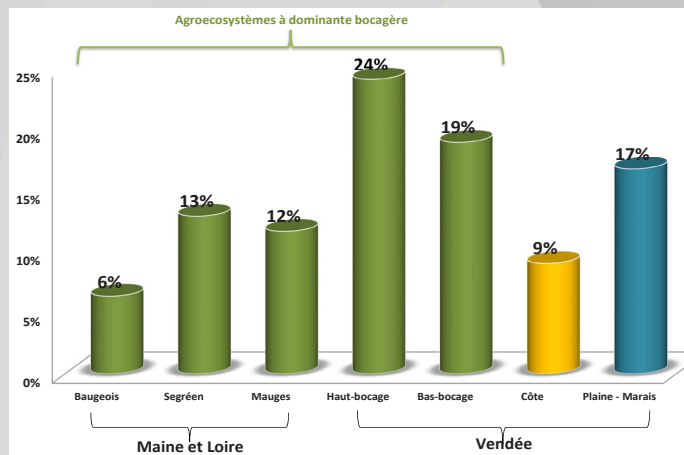


Pour l'ensemble des dossiers de comptabilité agricole suivis par l'Afocg, cela représente environ 1 285 exploitants/es agricoles.

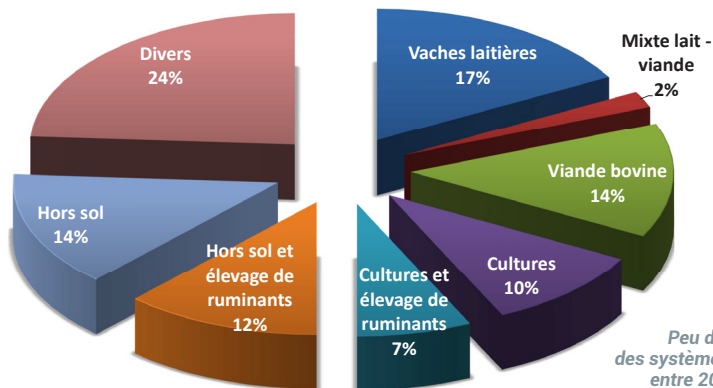
Les 801 exploitations suivies sont majoritairement de forme sociétaire. 453 dossiers sont en EARL, GAEC ou SCEA. 39 % soit 315 dossiers sont des exploitations individuelles. La répartition des différents statuts reste stable depuis plusieurs années.

L'Afocg assure également le suivi de 167 dossiers BIC (Bénéfice Industriel et Commercial).

1.2. Répartition géographique des exploitations



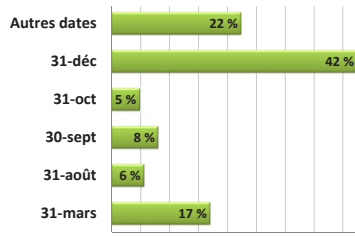
1.3. Orientation des systèmes de production



Peu d'évolution des systèmes de production entre 2016 et 2017.

L'élevage de bovin spécialisé est l'orientation majoritaire, il représente 33 % des exploitations. L'élevage hors sol est présent dans 26 % des exploitations. Ensuite, les systèmes avec cultures figurent dans 17 % des dossiers. Un quart des exploitations (24 %) exerce des activités agricoles diverses (viticulteurs, maraichers, système diversifié sans dominante...). L'orientation des systèmes de production n'évolue pas significativement entre 2016 et 2017. Les productions majoritaires se maintiennent.

1.4. Dates de clôture



La principale date de clôture est le 31 décembre avec 42 % des dossiers, elle augmente de 3 points par rapport à 2016. Le 31 mars reste une date de clôture importante (- 2 points par rapport à 2016).

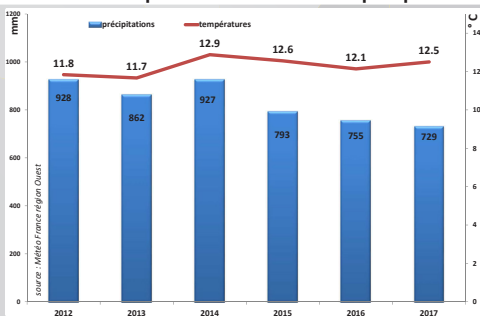
2. Tendances de l'année 2017

2.1. Données climatiques

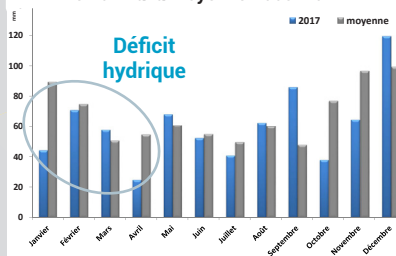
L'année 2017 est, encore une fois, marquée par une sécheresse et des températures élevées. Le niveau des précipitations baisse pour la 3^{ème} année consécutive. Le déficit hydrique est important sur le début de l'année avec des températures douces. Ces conditions ont facilité les semis et ont permis de limiter le développement des maladies sur les céréales. Néanmoins, en avril, un froid tardif et soudain accompagné de gelées provoque des dégâts sur certaines cultures. Un mois de mai pluvieux a permis de retrouver un niveau de remplissage des réserves satisfaisant. Cependant, une vague de chaleur précoce (mai et juin) provoque rapidement une sécheresse. A l'automne, des pluies abondantes en septembre ont couvert le déficit d'octobre et novembre.

Une année climatique marquée par la sécheresse et des températures élevées.

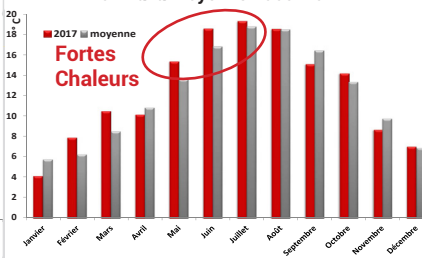
Moyennes annuelles des températures et sommes des précipitations depuis 2012



Comparaison des précipitations mensuelles de 2017 à la moyenne 2009-2017



Comparaison des températures mensuelles de 2017 à la moyenne 2009-2017



2.2. Prix des produits et des intrants

L'année 2017 a été plus favorable pour les producteurs de lait, mais à demi-teinte pour les producteurs de viande que ce soient les éleveurs bovins, porcins, ovins, cunicoles ou avicoles.

Les producteurs de céréales bénéficient d'un rendement meilleur et d'une bonne qualité de leurs produits. Les prix peinent et restent globalement faibles.

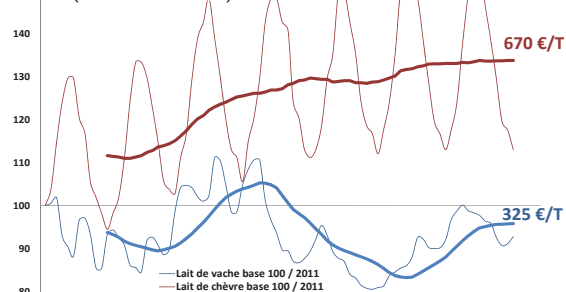
2.2.1. Prix du lait

• Lait de vache : 2017 est une année de reprise de la collecte en France mais plus tardive que dans le reste de l'Union Européenne. C'est l'effet de la hausse du prix du lait et de la disponibilité des fourrages qui a permis cette production supplémentaire, qui reste néanmoins inférieure à 2015.

La hausse des prix est significative au cours du second semestre 2017 : + 16 % par rapport au 2^{ème} semestre 2016. Payé 334 €/1 000 L de moyenne en 2017, il dépasse tout juste la moyenne 2011/2016 (329 €/1 000 L). Le prix du beurre a battu des records alors que celui de la poudre est largement en dessous du prix d'intervention.

• Lait de chèvre : La collecte de lait de chèvre est en léger recul en 2017 (- 1 % en Pays de la Loire pour arriver à 225 millions de litres livrés). Le prix de vente est en hausse de 1,6 % entre 2016 et 2017.

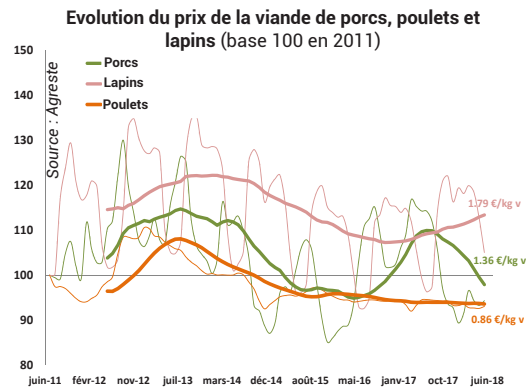
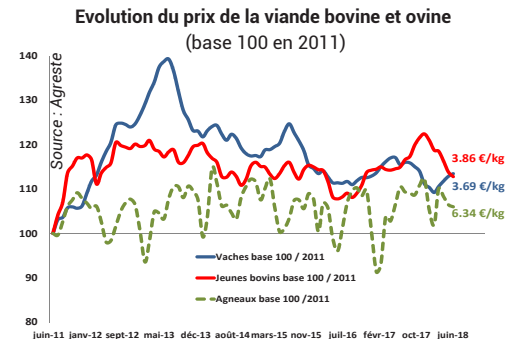
Evolution du prix du lait (base 100 en 2011)



juin-11 déc-11 juil-12 janv-13 août-13 févr-14 août-14 mars-15 sept-15 avr-16 oct-16 mai-17 nov-17 juin-18

2.2.2. Prix de la viande

- La baisse des importations face au repli de la consommation en viande bovine contribue à la légère reprise du prix des jeunes bovins : + 19 cts/kg de carcasse. Prix qui se maintient sur le premier semestre 2018. Concernant les vaches : il y a moins d'abattage de réformes laitières (hausse du prix du lait) mais plus de vaches allaitantes. Le prix moyen 2017 reste faible : 3,81 €/kg de carcasse et diminue à nouveau début 2018.
- La production ovine a, elle aussi, reculé en 2017 : baisse des abattages et des échanges d'ovins vivants. On y retrouve l'effet de la réduction régulière du cheptel ovin français. Le prix moyen se maintient : 6,21 €/kg de carcasse, avec un repli du poids moyen.



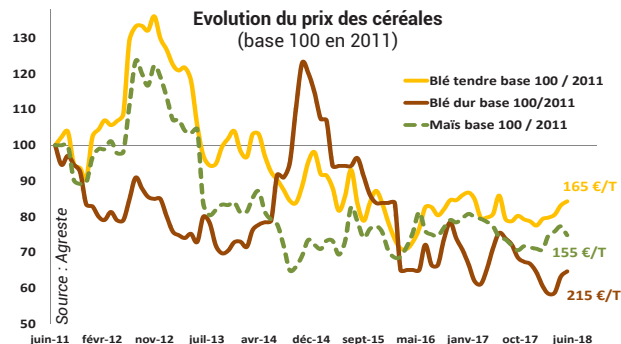
- Porc : La production porcine française s'est nettement réduite en 2017. Le prix affiche une hausse de 7 % entre 2016 et 2017 mais qui ne tient pas sur 2018.

- Volailles : C'est la deuxième année consécutive où l'on ressent l'impact sur les prix de la crise aviaire. Le prix du kg de poulet reste à 0,86 €/kg en 2017 et début 2018. Pour la première fois depuis 2012, la consommation de viande de volailles a reculé en France.

- Lapin : La consommation de viande de lapin est en baisse structurelle de 3 % par an en moyenne. Le prix progresse très légèrement en 2017 (+ 3 %).

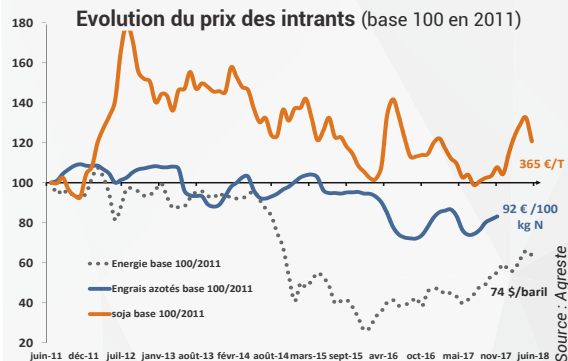
2.2.3. Prix des céréales

Pour la récolte 2017, les Pays de la Loire enregistrent de bons rendements en céréales à paille, en maïs et des rendements record en colza et tournesol. Les récoltes mondiales importantes pèsent sur les cours qui peinent à se redresser et ce, malgré une qualité au rendez-vous. Le prix du blé est de 160 €/T en moyenne sur 2017 (+ 4 %) et le prix du blé dur baisse de 4 %. Le maïs maintient son prix à 154 €/T (avant séchage).



2.2.4. Prix des intrants

Sur la campagne culturale 2016/2017, les livraisons d'engrais azotés ont diminué par rapport à 2015/2016 (- 5,60 %) ainsi que par rapport à la moyenne sur 5 ans (- 3,80 %). Le printemps chaud et sec a permis de réduire la quantité d'engrais sur le dernier apport. Son prix baisse de 0,80 % entre 2016 et 2017.



En 2017, le prix des aliments achetés pour les animaux d'élevage a été légèrement supérieur à celui de 2016.

3. Evolution de l'exploitation moyenne Afocg depuis 2013

L'échantillon porte sur 466 exploitations, 460 en 2016.

La SAU par exploitation continue de progresser pour atteindre 85,59 ha, soit 46,22 ha/UTH. Il y a 1,85 UTH par exploitation en moyenne contre 1,86 en 2016, facteur qui s'est stabilisé en 2017 alors qu'il progressait régulièrement ces 3 dernières années (+ 0,13 UTH/exploitation entre 2014 et 2016). L'âge moyen reste de 47 ans.

Le capital d'exploitation diminue de 1 556 € par UTH après une hausse significative de 12 189 € en 2016, les outils sont restés stables en valeur, il n'y a pas eu d'investissements majeurs sur la période.

Le produit brut moyen, à 139 791 €/UTH, se redresse sensiblement de près de 3 000 € par UTH après la baisse constatée entre 2015 et 2016. Il reste très en deçà du chiffre de 2012, 150 436 €/UTH année de référence avec une très bonne campagne céréalière. L'amélioration est liée pour partie aux évolutions sensibles des produits des systèmes animaux qui retrouvent un peu de couleur, tels que le lait, la viande et les hors sol. Les principaux soldes intermédiaires de gestion (Valeur Ajoutée, EBE, revenu courant) conservent cet écart. Globalement, les charges restent de même niveau. Cela contribue à améliorer de

1,8 point la « performance » EBE/produit brut. Les annuités LMT restant stables, le ratio annuités/EBE baisse de 5 points.

Le revenu courant progresse alors de 4 366 €/UTH et de 8 077 € par exploitation en 2017. La CAREN s'élève à 15 070 €, soit 22 % de l'EBE.

Comme toute moyenne, l'analyse des différents systèmes met en évidence de fortes disparités. La stagnation des prix agricoles conjuguée à la hausse de certains postes intrants (engrais, énergie...) pourrait remettre en cause cette petite amélioration de 2017.

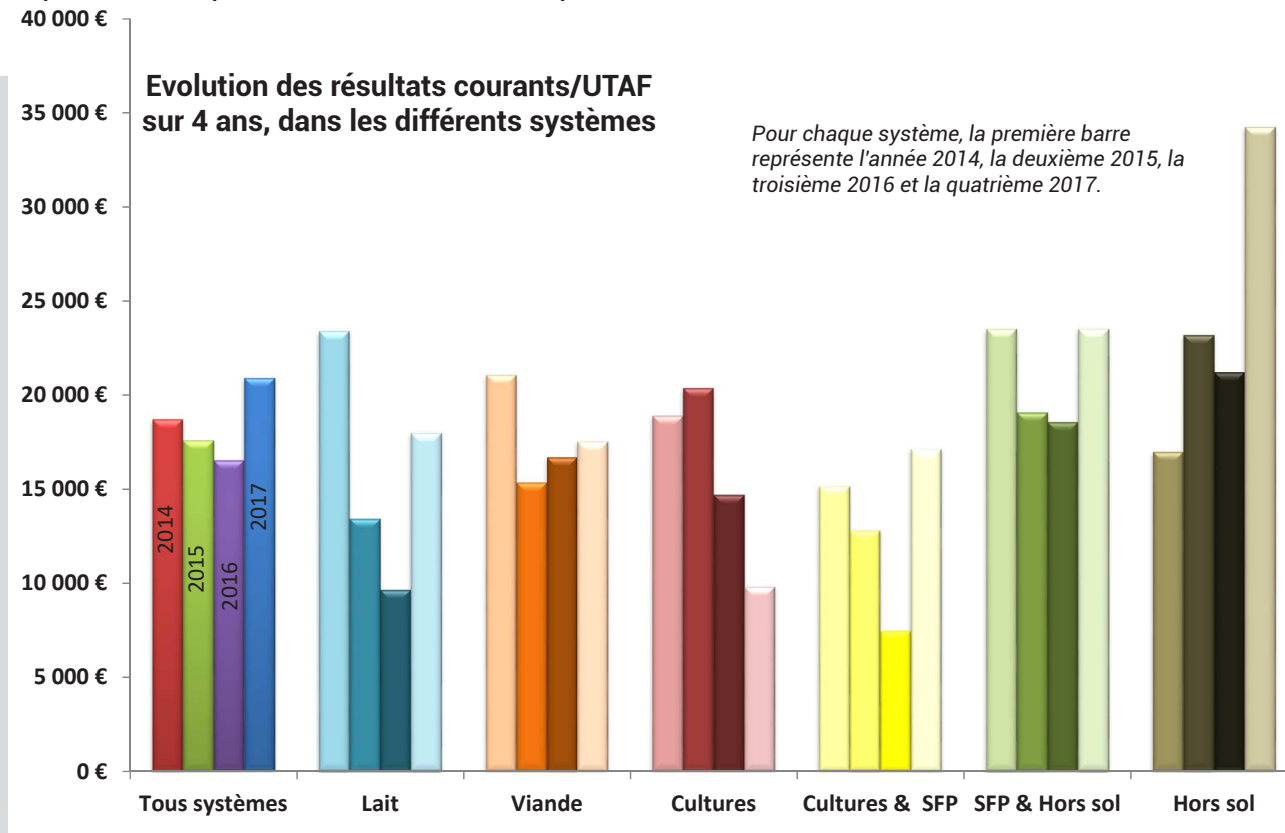
Exploitation moyenne Afocg (référence à l'année culturale)	2013		2014		2015		2016		2017	
SAU/UTH	44 ha		45 ha		45 ha		45 ha		46 ha	
Capital d'exploitation/UTH	209 920 €		214 531 €		216 256 €		228 445 €		226 889 €	
Soldes intermédiaires de Gestion	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%
Produit brut*/UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	142 762	100%	147 853	100%	138 266	100%	136 834	100%	139 791	100%
Valeur Ajoutée*/UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	53 670	38%	53 264	36%	52 153	38%	50 598	37%	53 648	38%
E.B.E+ Salaires et c.sociales/UTH <i>et en % du PB/UTH</i>	46 867	33%	46 146	31%	45 030	33%	43 274	32%	46 464	33%
Résultat courant/UTAF <i>et en % du PB/UTH</i>	21 442	15%	18 672	13%	17 548	13%	16 500	12%	20 866	15%
EBE/PB	26%		25%		25%		25%		27%	
Annuités LMT/EBE	46%		50%		54%		53%		48%	
CAREN/UTH	8 390 €		5 520 €		3 659 €		5 798 €		8 146 €	

4. Comparaison des systèmes de production

Après trois années de baisse, les résultats 2017 tous systèmes confondus affichent une augmentation significative permettant de retrouver le niveau de résultat courant de 2013.

Pour le système « cultures », la maîtrise des charges d'intrants n'a pas été suffisante pour maintenir ses résultats économiques.

Les productions animales profitent d'un rebond des prix de vente mais aussi d'un prix des céréales au plus bas. De plus, le printemps et l'automne doux ont favorisé les productions fourragères.



Systèmes	Tous systèmes		Lait		Viande		Cultures	
SAU / UTH	46 ha		51 ha		69 ha		96 ha	
Capital d'exploitation / UTH	226 889 €		224 218 €		334 674 €		242 680 €	
Soldes intermédiaires de Gestion	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%
Produit brut* / UTH et en % du PB/UTH * aides comprises	139 791	100%	135 970	100%	123 355	100%	139 586	100%
Valeur Ajoutée* / UTH et en % du PB/UTH * aides comprises	53 648	38%	52 277	38%	51 964	42%	59 183	42%
E.B.E+ Salaires et CS* / UTH et en % du PB/UTH *Excédent brut d'exploitation	46 464	33%	45 332	33%	43 492	35%	43 572	31%
Résultat courant/UTAF et en % du PB/UTH	20 866	15%	17 955	13%	17 486	14%	9 800	7%
EBE/ PB	27%		28%		30%		24%	
Annuités LMT / EBE	48%		50%		50%		63%	
CAREN / UTH	8 146 €		6 257 €		8 710 €		1 616 €	

Systèmes	Cultures et SFP		SFP et Hors-sol		Hors-sol		Divers	
SAU / UTH	80 ha		45 ha		16 ha		34 ha	
Capital d'exploitation / UTH	278 796 €		284 063 €		209 623 €		168 877 €	
Soldes intermédiaires de Gestion	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%
Produit brut* / UTH et en % du PB/UTH * aides comprises	147 005	100%	182 299	100%	237 469	100%	103 530	100%
Valeur Ajoutée* / UTH et en % du PB/UTH * aides comprises	61 230	42%	60 790	33%	64 796	27%	44 020	43%
E.B.E+ Salaires et CS* / UTH et en % du PB/UTH *Excédent brut d'exploitation	48 900	33%	54 205	30%	58 988	25%	38 537	37%
Résultat courant/UTAF et en % du PB/UTH	17 107	12%	23 467	13%	34 217	14%	17 734	17%
EBE/ PB	28%		25%		19%		27%	
Annuités LMT / EBE	63%		46%		40%		49%	
CAREN / UTH	8 571 €		11 194 €		13 756 €		5 084 €	

Par système de production, nous observons **une augmentation générale des résultats 2017** (sauf en système cultures).

Le résultat moyen *tous systèmes* confondus est de 20 866 € soit une augmentation de 4 383 € (+ 27 %) par rapport à 2016. De plus, le résultat 2017 est au-dessus de la moyenne des cinq dernières années qui est de 19 006 €.

Le système *lait* affiche des résultats 2017 proches des autres systèmes alors qu'il était en net retrait en 2016. Il retrouve également une capacité d'autofinancement positive.

Le système *viande* est stable. Une légère augmentation des prix de vente et des prix d'intrants contrôlés permettent au résultat courant de progresser de 5 %.

Le système *culture* est le seul à voir ces résultats diminués avec un contexte de prix des céréales défavorable. Le produit brut a reculé de 7 884 € (- 5 %). Par conséquent, le résultat courant chute à 9 800 €/UTAF (- 4 879 € par rapport à 2016).

Le système *hors-sol* connaît la plus forte progression de son résultat courant avec + 61 % et reste le système dégageant le plus de revenus. La baisse des charges opérationnelles permet une augmentation du taux de Valeur Ajoutée de 3 points.

Le détail des abréviations utilisées est disponible p. 17.

Les éléments pour comprendre le résultat courant et son évolution dans les différents systèmes :

• Cultures (44 exploitations) :

Le résultat courant/UTAF diminue depuis 3 ans et ne s'élève plus qu'à 9 800 €/UTAF (- 33 %/2016) et représente 46 % de la moyenne des cinq dernières années. Le produit brut baisse de 5 % par rapport à 2016 soit 1 454 €/ha (1 620 €/ha en 2016), conséquence de rendements stagnants au niveau de 2016 et donc inférieur de 5 % à la moyenne des 8 dernières années toutes cultures et zones géographiques confondues. Il faut également ajouter à cela une légère dégradation des cours. Les charges opérationnelles baissent de 10 % par rapport à 2016 principalement sur le poste engrais en lien avec un printemps chaud et sec ayant permis de réduire les apports aux cultures. Les charges de structures diminuent également de 8 % par rapport à 2016 et s'explique principalement par une baisse des charges salariales et des charges sociales en lien avec la dégradation des revenus.

La SAU continue d'augmenter alors que le capital d'exploitation baisse légèrement. La SAU/UTH se situe désormais à 96 ha (+ 5 ha) et le capital d'exploitation à 242 680 €/UTH (- 10 990 €).

• Hors-sol et SFP (48 exploitations) :

Stable depuis 2 ans, le revenu courant/UTAF progresse de 27 % (+ 4 956 €) et atteint 23 467 €. Cela s'explique par une hausse du produit brut de 13 300 € (+ 5 686 € sur le produit brut hors-sol et + 10 192 € sur le produit animaux SFP) alors que les charges opérationnelles ont augmenté de 4 863 € (principalement le poste aliments) et les charges de structure de 4 120 € (principalement le poste amortissements). Le capital d'exploitation poursuit sa progression et atteint 284 063 €/UTH (+ 7 703 €) ce qui peut s'expliquer par les investissements réalisés dans le cadre de rénovation de bâtiments soutenus par les aides PCAE.

• Cultures et SFP (29 exploitations) :

Alors que le revenu courant/UTAF diminuait depuis 4 ans, il se redresse en 2017 pour atteindre 17 107 €/UTAF (+ 9 644 €/2016). Le produit brut par UTH augmente de 5 % (+ 7 640 €) pour atteindre 147 005 € en 2017. Cela s'explique principalement par une hausse du produit lait dans ces systèmes. Les charges opérationnelles baissent de 1 270 €/UTH en lien avec une hausse de la SFP permettant de réduire les achats d'aliments et avec des coûts d'intrants inférieurs aux cultures. Les charges de structure augmentent de 595 € par UTH pour atteindre 77 353 €/UTH. La SAU/UTH atteint 80 ha (+ 10 ha en 2 ans). Le capital d'exploitation par UTH s'élève à 278 796 € (- 7 491 €).

• Groupe Hors-sol (55 exploitations) :

Après une baisse en 2016, le résultat courant/UTAF rebondit pour se situer à 34 217 €/UTAF (+ 13 042 €/UTAF soit + 61%). Le produit brut par UTH baisse de 4 885 € alors que les charges opérationnelles baissent de 12 119 € en parallèle (baisse de l'aliment et du gaz) ainsi que les charges de structure (- 2 298 € principalement le poste frais financiers). Le capital d'exploitation/UTH s'élève à 209 623 € (- 4 121 € par rapport à 2016).

• Groupe « Divers » (86 exploitations) :

Sont regroupés ici les systèmes d'exploitation associant plusieurs productions sans dominante ou des productions moins courantes : les orientations peuvent être maraîchère, viticole, mais aussi polyculture-élevage associant des cultures de vente, un hors-sol....

Du fait de la diversité des systèmes, peu d'évolutions sont constatées. Les critères de capital d'exploitation, produit brut ou revenu courant par UTA sont relativement stables.

Moyenne 5 ans des résultats courants/UTAF

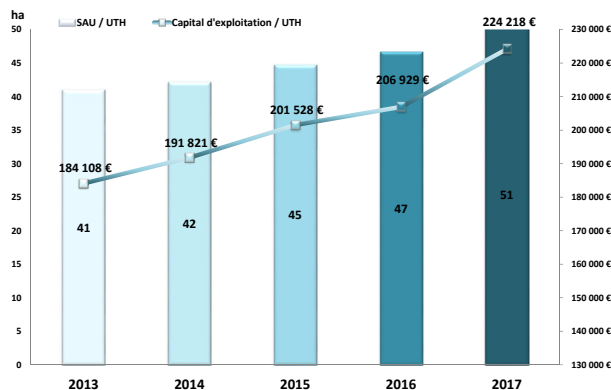
Tous systèmes	Lait	Viande	Cultures	Cultures et SFP	SFP et Hors-sol	Hors-sol
19 006 €	16 326 €	19 166 €	21 238 €	14 044 €	21 442 €	23 328 €

Les détails pour les systèmes lait et viande sont présentés dans les pages suivantes.

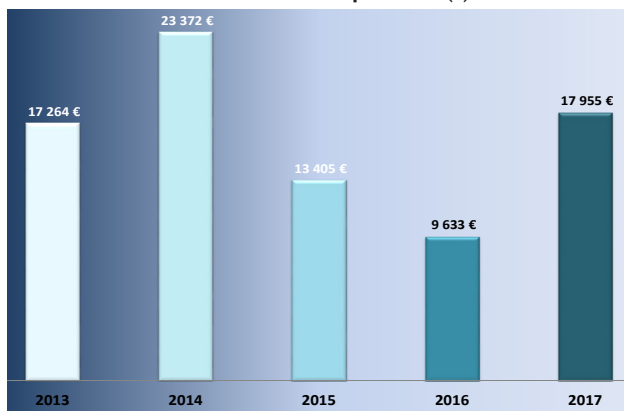
5. Evolution des systèmes lait et viande depuis 2013

5.1. Evolution des systèmes lait (53 exploitations)

SAU et capital d'exploitation par UTH
(hectares et €)



Résultat courant par UTAF (€)

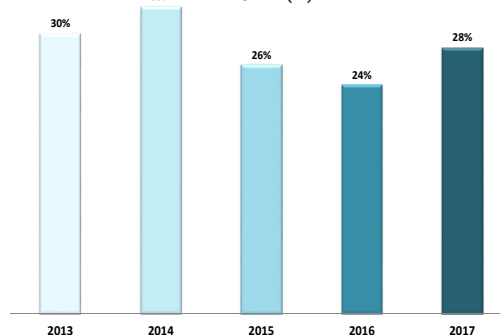


En France, la collecte laitière est restée stable entre 2016 et 2017 avec une évolution très contrastée entre le premier semestre et le second : La collecte est inférieure de 2,8 % à celle de 2016 au premier semestre et connaît un fort redressement à compter d'août lié à la hausse du prix du lait amorcée en juillet 2017 et de bonnes disponibilités en fourrage de qualité.

Pour notre échantillon Afocg, en moyenne sur l'année, le prix du lait est de 321 €/1 000 litres en conventionnel, soit une augmentation de 3,9 % par rapport à 2016. Le prix du lait biologique est de 463 €/1 000 litres.

- Le cheptel de notre échantillon en production de lait conventionnel se stabilise avec 72 vaches par exploitation. La quantité de lait produite est stable à 541 000 litres par exploitation.
- En 2017, le nombre d'UTH/exploitation se stabilise à 2,13 (2,14 en 2016).
- L'âge moyen des exploitants est de 47 ans.
- La surface exploitée est de 51 ha/UTH, elle poursuit sa progression (+ 24 % en 5 ans).
- Le capital d'exploitation accélère sa progression pour atteindre 224 218 €/UTH.
- Le résultat courant, avec 17 955 €/UTAF, retrouve un niveau égal à la moyenne des 5 dernières années, après les fortes régressions de 2015 et 2016.
- Sous l'effet de l'augmentation de l'EBE de l'ordre de 30 %, les charges de remboursement, stables en 2017, reviennent au niveau moyen de 50 % de l'EBE.

EBE/PB (%)



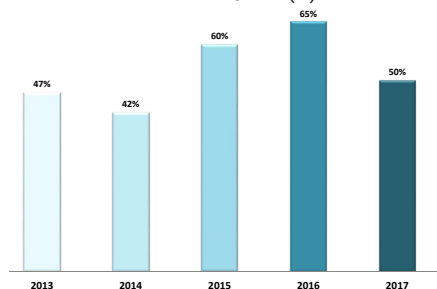
L'efficacité économique du système, EBE/PB progresse de 4 points après deux années de dégradation.

- La CAREN retrouve son niveau des années 2013/2014, elle se situe à 6 257 €/UTH, après un passage en valeur négative pendant 2 ans.

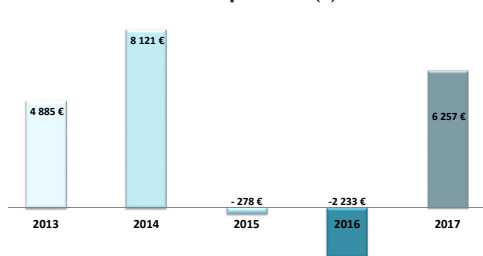
- D'un point de vue technique, les principaux critères sont stables : le lait produit par vache est de 7 961 litres/vache (contre 8 040 en 2016). Le coût des concentrés se situe à 91 €/1 000 litres (90 € en 2016).

- Le niveau des charges opérationnelles de l'atelier lait est en légère baisse entre 2016 et 2017 (- 29 €/VL). Il est de 1 086 €/VL en 2017 avec, par vache laitière, une charge alimentaire stable. Les principales diminutions sont constatées sur les frais vétérinaires (- 10 € par VL), les frais d'élevages (- 10 € par VL) et les fournitures (-4 € par VL).

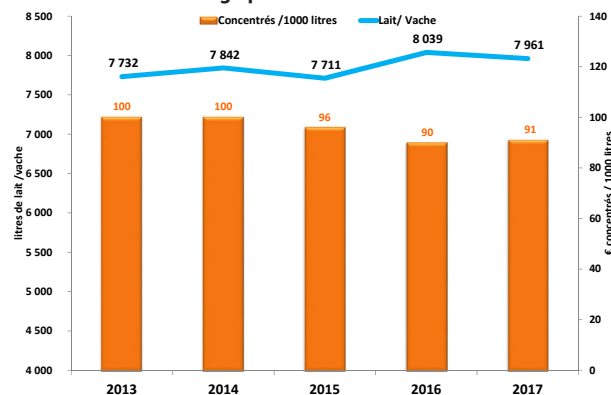
Annuités/EBE (%)



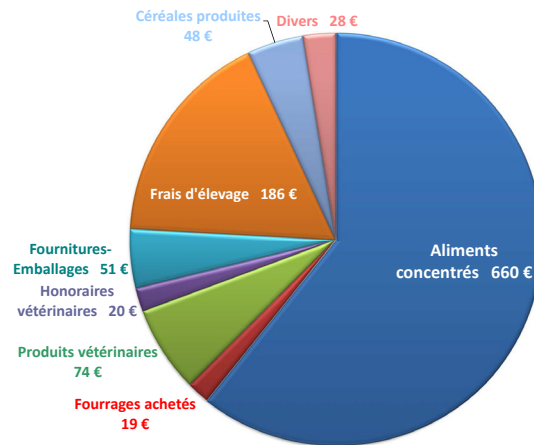
CAREN par UTH (€)



Evolution du litrage par vache et des coûts concentrés

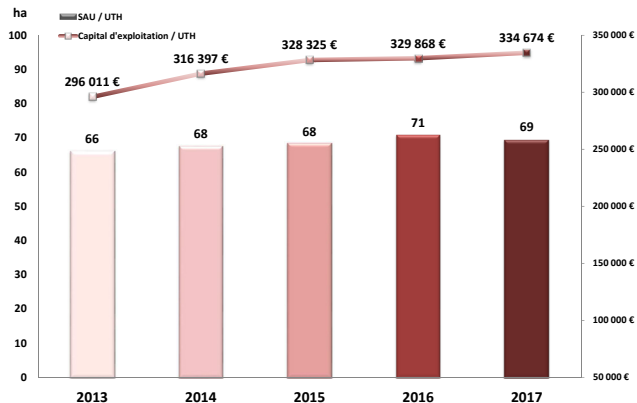


**Répartition des charges opérationnelles 2017 (€/VL)
(87 ateliers)**



5.2. Evolution des systèmes viande (55 exploitations)

SAU et capital d'exploitation par UTH
(hectares et €)



En 2017, la production totale de bovins finis a reculé (- 2 % en poids) par un retour à la normale en bovins laitiers (- 5 %) et à l'inverse une décapitalisation en bovins viandes (+ 4,6 % de vaches allaitantes), dans un contexte de situation fourragère plus tendue, atténuée par une nouvelle baisse en bovins mâles (- 4 %).

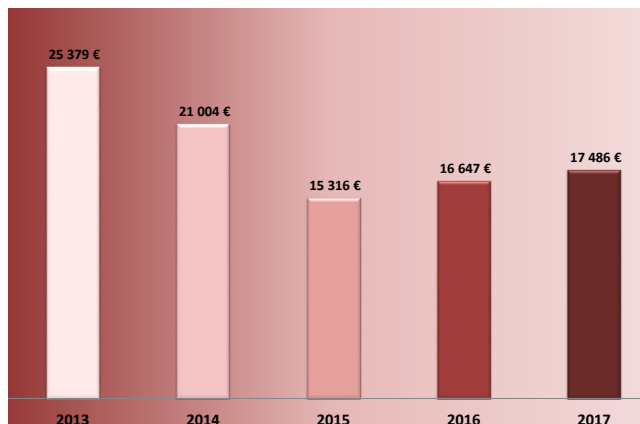
La baisse de consommation de viande bovine se poursuit avec - 3,6 % en gros bovins et - 6 % en veaux de boucherie.

En 2017, le commerce extérieur a favorisé l'équilibre des marchés de viande bovine. Une situation qui a permis une reprise des cours des gros bovins finis (sauf en veaux de boucherie).

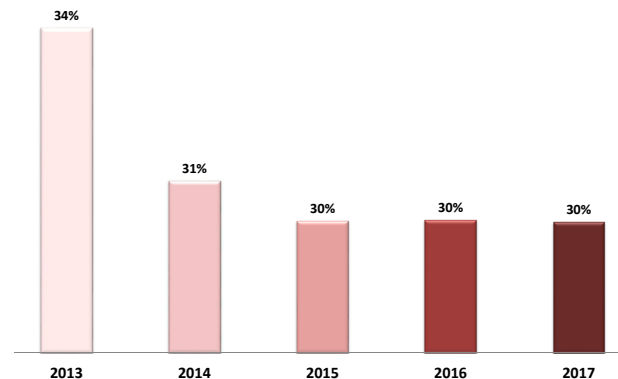
Le cours moyen des gros bovins en 2017 a progressé de 3,2 %.

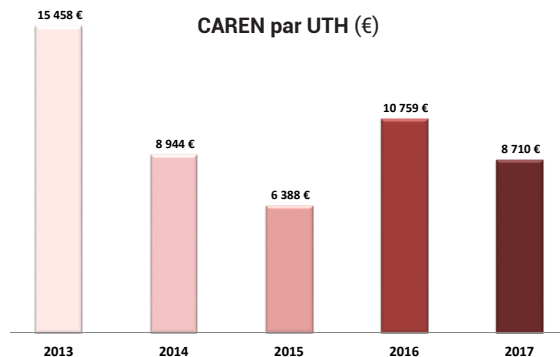
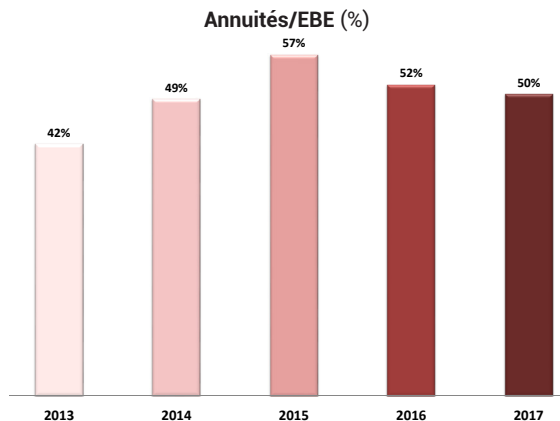
- La main d'œuvre de notre échantillon se stabilise à 1,53 UTH.
- La SAU est en baisse 1,9 ha avec 106,14 ha.
- Le capital d'exploitation repart à la hausse avec 334 674 € par UTH.
- Avec un EBE/PB de 30 %, l'efficacité économique des ateliers viande se stabilise à niveau relativement bas.

Résultat courant par UTAF (€)



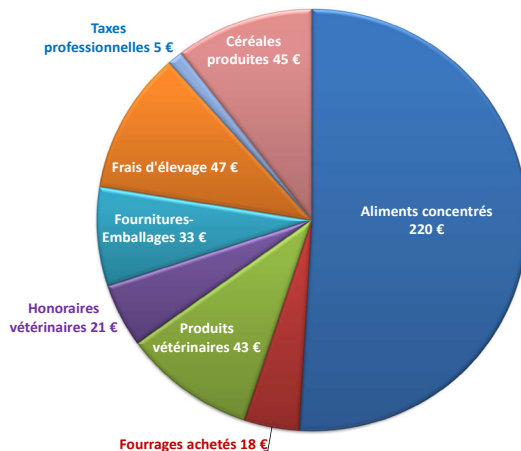
EBE/PB (%)





- Le résultat courant/UTAF augmente de 5 % (+ 839 €) soit 17 486 €. Il est loin du résultat de 2013 qui était de 25 879 €.
- Le ratio annuités/EBE est en recul (- 1,81 %) avec 50 %.
- La CAREN de 13 3432 € baisse de 3 057 € malgré une baisse sensible des prélèvements (- 6 094 €).
- Le produit brut progresse de 4 923 € malgré une baisse des aides couplées et découplées (- 1 651 €).
- Les charges opérationnelles augmentent de 13 €/ha SFP notamment sur les aliments et les fournitures (paille).
- La marge brute progresse de 2 694 €.
- Les charges de structure diminuent de 384 € dont - 1 262 € de charge de personnel.

Répartition des charges opérationnelles 2017 (€/ha SFP)
(129 ateliers)



6. Evolution des productions végétales

Le printemps clément a permis de faire des économies au niveau des intrants (engrais et phytos). Cependant, le marché défavorable n'a pas permis au produit brut de progresser.

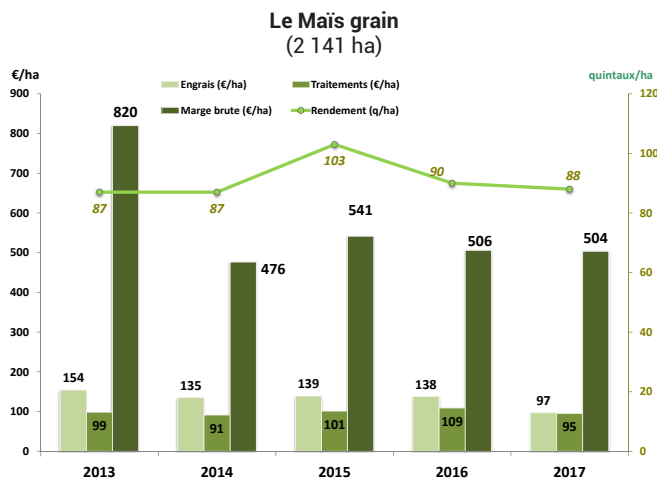
• Maïs grain

La récolte de maïs est très hétérogène entre les régions avec les précipitations orageuses de l'été 2017.

Le rendement moyen est de 88 q/ha contre 90 q/ha en 2016. Le prix de vente passe de 133 €/T à 129 €/T. Cette érosion provoque une diminution du produit brut de 95 €/ha.

Au niveau des charges opérationnelles, la charge d'engrais diminue de 41 €/ha, les traitements de 14 €/ha et les travaux de récolte de 11 €/ha.

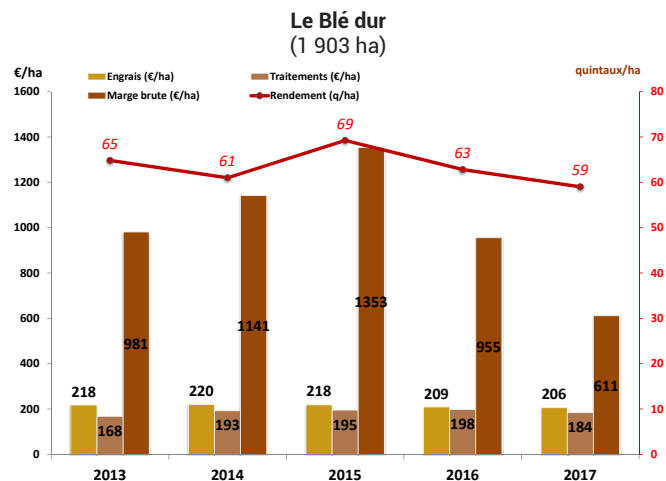
La baisse des charges permet de contrer la baisse du produit brut. La marge brute reste stable par rapport à 2016 avec 504 €/ha.



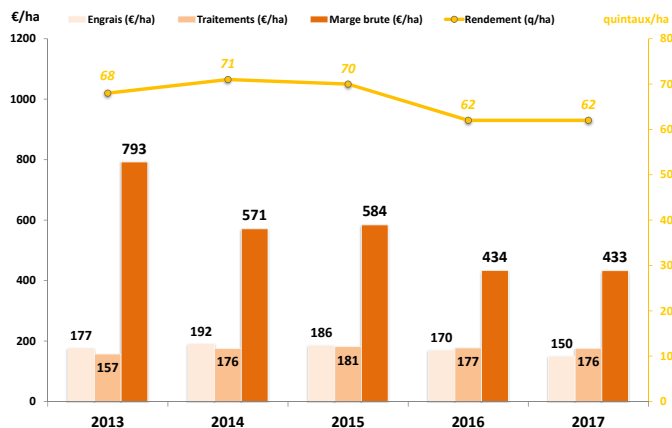
• Blé dur

Le blé dur connaît une nouvelle année de baisse des résultats. Du côté du rendement, il est de 59 q/ha et passe en dessous de la moyenne de ces dix dernières récoltes (62 q/ha). De plus, le prix de vente descend à 202 €/T contre 257 €/T pour la récolte 2016 soit une baisse de 21 %. Ces deux facteurs impliquent une chute de produit brut de 411 €/ha (- 25 %).

Malgré une météo permettant des économies sur les traitements (- 14 €/ha), la marge brute du blé dur chute à 611 €/ha soit une baisse de 344 €/ha.



Le Blé tendre (5 464 ha)

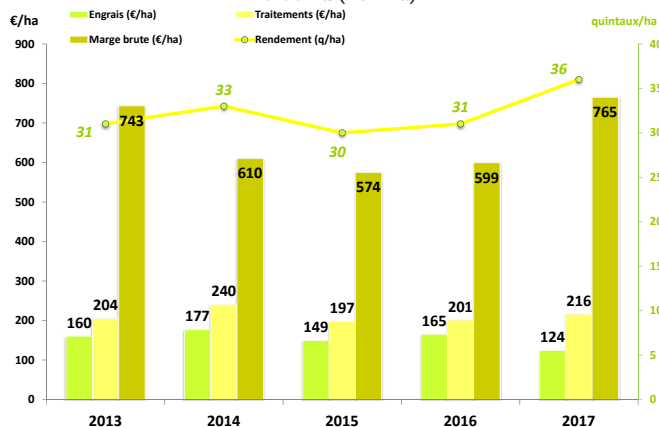


• **Blé tendre** : La campagne 2017 en blé tendre est proche de celle de 2016. Le rendement reste moyennement faible à 62,3 q/ha et le prix de vente recule de 3 €/T. Le produit brut recule tout de même de 38 €/ha. La baisse de la charge d'engrais de 20 €/ha et de semence de 9 €/ha permet tout de même de maintenir le niveau de marge brute du blé tendre à 433 € par ha.

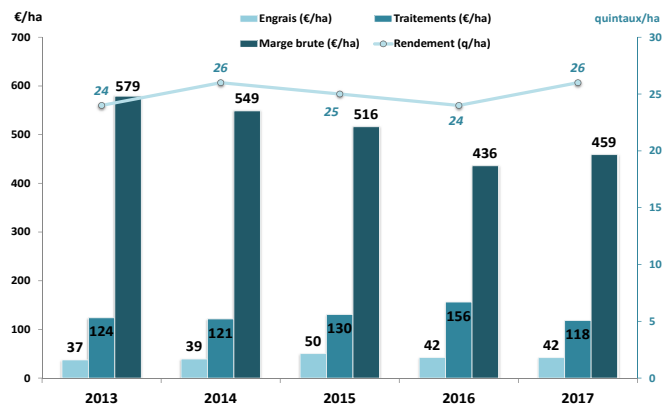
• **Colza** : La récolte de colza 2017 est marquée par la progression du rendement de 5 q/ha. Avec un rendement moyen de 36 q/ha, la campagne 2017 est au-dessus des dix dernières campagnes. De plus, le maintien du prix à 349 €/T permet une augmentation du produit brut de 134 €/ha. Du côté des charges, on observe une baisse de la charge d'engrais (- 41 €/ha) mais une augmentation de la charge de traitement de 15 € par ha. La marge brute passe de 599 €/ha à 765 €/ha, elle progresse de 28 %.

• **Tournesol** : La récolte de tournesol 2017 est stable, le rendement de 25,8 q/ha compense une érosion du prix de vente qui descend à 323 €/T. On observe malgré tout une baisse du produit brut de 18 €/ha. La marge brute progresse tout de même de 23 €/ha avec la baisse de la charge de traitement de 38 €/ha. La marge brute est de 459 €/ha.

Le Colza (751 ha)



Le Tournesol (404 ha)



7. Evolution des ateliers spécialisés

• Porcs naisseurs-engraisseurs

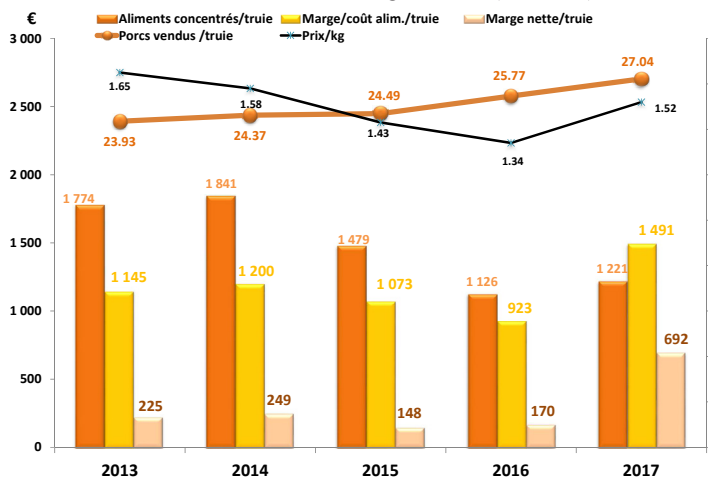
L'année 2017 a débuté dans un contexte de production réduite (arrêt d'élevage en période de crise). Cette situation a été favorable à la remontée des cours d'autant que la crise était européenne et limitait les capacités d'importation. La consommation globale est en repli de 1 %. La baisse concerne surtout la viande fraîche.

Nous constatons en 2017, une nette progression du prix de 0,18 €/kg soit + 13,43 % et un coût alimentaire maîtrisé de 1 221 €/truite dans un contexte d'augmentation de la productivité de + 1,27 porc vendu par truie. L'arrivée d'une nouvelle truie danoise (+ 1,5 porcelet sevré) fait progresser la productivité.

Les charges de structure sont en baisse. Après deux années de crise, les investissements sont au point mort et les charges sociales au plus bas. Au final, la marge nette progresse de 522 €/truite pour atteindre 692 €, la meilleure année et de loin des 5 précédentes.

Une situation qui a permis en priorité de remonter les trésoreries malmenées par la crise.

Porcs naisseurs-engraisseurs (6 ateliers)



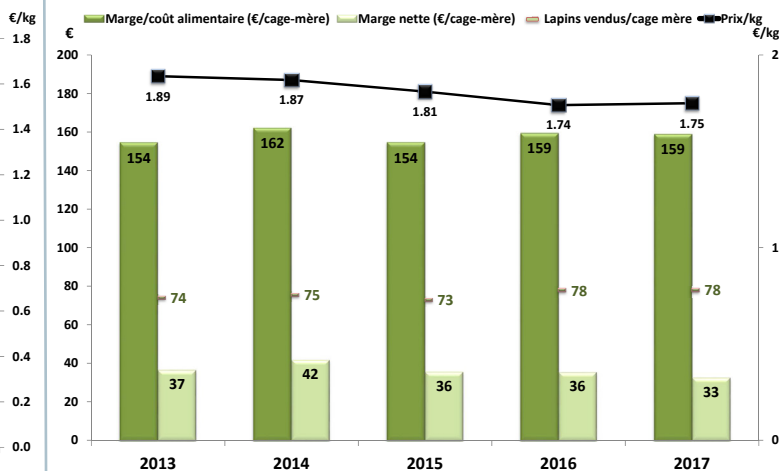
• Lapins

La production française de lapins représente 3 % de la production mondiale (1^{er} : Chine, avec près de la moitié) et 27 % de la production européenne. Elle se situe en deuxième position derrière l'Espagne (32 %) et devant l'Italie (22 %).

En 2017, la production française recule de plus de 7 % en abattages et de plus de 5 % en nombre de reproductrices.

Avec un atelier de moins dans notre échantillon, le nombre moyen de lapins par exploitation diminué de 8 % (427 lapins en moyenne). Le prix de vente (1,75 €/kg) et le nombre de lapins vendus par cage-mère (78 lapins) progressent d'à peine 0,5 %, permettant à la marge sur coût alimentaire de rester stable (- 0,3 %). En revanche, l'augmentation des produits vétérinaires, des frais d'élevage et du gaz engendre une baisse de 5 % de la marge brute (103,15 €/cage-mère) et de 8 % de la marge nette (32,73 €/cage-mère).

Lapins naisseurs-engraisseurs (12 ateliers)



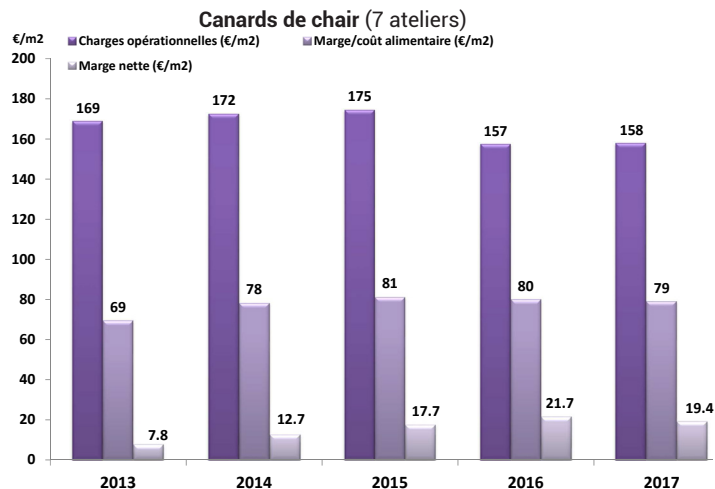
• Canards de chair

Après un recul de 2013 à 2015, la dimension des ateliers repart à la hausse (958 m² en moyenne en 2017).

Sur notre échantillon, le produit brut (131 €/m²) est en légère diminution de 0,75 %.

Malgré une légère diminution de 0,5 % du coût alimentaire, les hausses respectives de 1,28 € et 1,06 € des produits vétérinaires et du gaz ont fait diminuer la marge brute de 2,04 €/m². Elle s'élève à 52 €/m² en 2017, soit une diminution de 1,77 % par rapport à 2016, mais une progression de 6,7 % par rapport à la moyenne des 4 années précédentes.

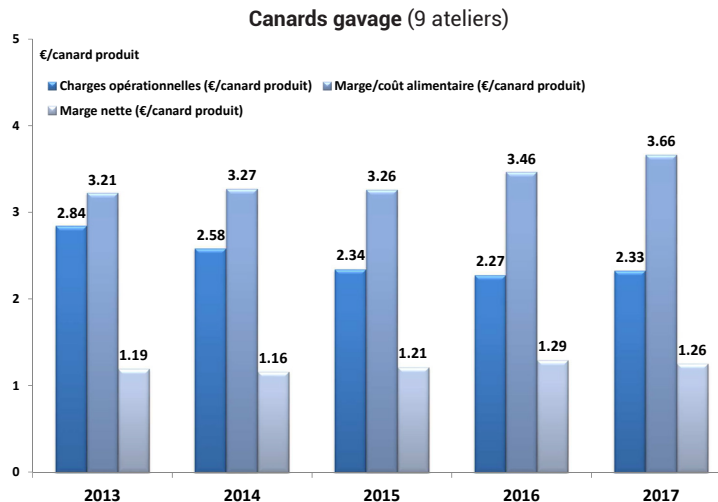
Les charges de structure étant stables à 33 €/m², la marge nette passe de 21,7 €/m² à 19,4 €/m² soit une baisse de 11 %, après 4 ans de progression.



• Canards gavage

La filière gavage est durement touchée avec 2 épisodes rapprochés d'épizootie aviaire : un premier vide sanitaire au printemps 2016 puis un dépeuplement des élevages début 2017. De fait, les tonnages de canards gras abattus sont en repli de 32 % par rapport à 2016. Fin mai 2017, le redémarrage est difficile, car les cheptels reproducteurs sont également touchés.

Notre échantillon est ainsi composé d'1 atelier en moins en 2017 et le nombre moyen d'animaux produits diminue de 16 % vis-à-vis de 2016. En revanche, le produit brut par animal augmente de 23 centimes, tout comme le coût alimentaire (+ 3 cts) et les frais d'élevage (+ 3 cts). La marge brute passe ainsi de 3,20 € à 3,37 €/animal en 2017. Compte-tenu des investissements nécessaires, les charges de structure augmentent de 20 cts/animal. La marge nette diminue donc finalement de 3 cts/animal pour atteindre 1,26 €/animal en 2017.

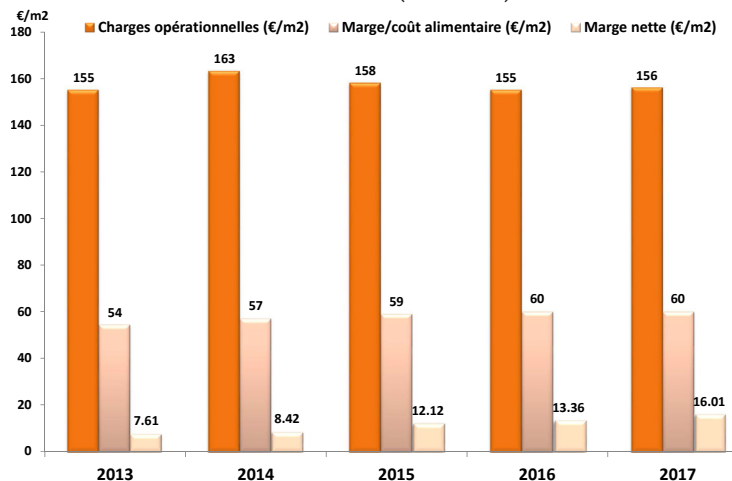


• Volailles

La production mondiale de volailles affiche la plus forte croissance en production de viande : depuis 2000, sa croissance annuelle moyenne est égale à 3,4 %. La production de volailles prend ainsi la première place en 2017, avec 118 millions de tonnes. La production européenne représente 18 % de la production mondiale et progresse de 2,1 % en moyenne depuis 2004, tirée par la production de poulet (+ 3 %), contrairement à la dinde, qui recule toujours (- 1,9 %) en 2017.

Dans notre échantillon de 1 470 m² en moyenne, le produit brut atteint 198,7 €/m² et progresse de 0,9 %. Avec 1,94 € de coût alimentaire supplémentaire, la marge sur coût alimentaire reste stable à 60 €/m². La marge brute (43 €/m²) progresse de 1,18 €/m² (+ 2,85 %) grâce à la baisse des produits vétérinaires. Avec moins de charges salariales, la marge nette volailles augmente de 2,65 €/m² et atteint 16 €/m², son meilleur niveau depuis 2013.

Volailles (18 ateliers)



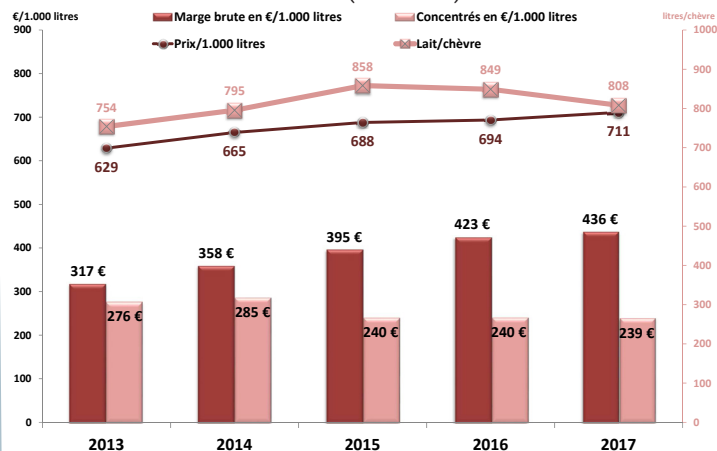
• Chèvres

Cette année 2017 est à nouveau une très bonne année au regard des résultats technico-économiques des 19 ateliers analysés. Le prix du lait continue de progresser de 17 €/1 000 litres pour atteindre 711 €/1 000 litres. Il a progressé de 119 €/1 000 litres en 6 années.

La marge brute atteint 436 €/1 000 litres contre 423 € en 2016 soit une progression de 13 €/1 000 litres (+ 3 %). Les charges opérationnelles sont de 308 €/1 000 litres. Le principal poste, les concentrés, représente 77 % des charges opérationnelles avec 239 €/1 000 litres. C'est un poste qui reste stable depuis 3 années. L'autonomie fourragère reste donc plus que jamais une condition d'amélioration des marges caprines. La productivité est de 808 litres /chèvre contre 849 en 2016.

La filière caprine confirme donc un contexte favorable qui permet de conforter les situations financières qui s'étaient dégradées pendant les années de crise. La transmission des outils reste un enjeu majeur pour son avenir. Plus du quart des exploitations caprines est détenu par des éleveurs de plus de 55 ans (*chiffres clés élevage caprin 2017, Institut de l'élevage*).

Chèvres (19 ateliers)



Données sur la publication :

Coordination : M. THÈVE.

Comité de lecture : Conseillers de gestion Afocg.

Mise en page et illustrations : M. THÈVE et K. GAZEAU.

Impression sur papier recyclé.

Novembre 2018.



Siège social

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul

85000 La Roche-sur-Yon

02 51 46 23 99 | contact@afocg.fr

Retrouvez tous les résultats
en version complète sur notre site :

www.afocg.fr
à la rubrique résultats.

Sigles et abréviations utilisés :

€ : Euro

\$: Dollar

Afocg : Association de formation, comptabilité et gestion

° C : Degré celsius

CAREN : Capacité à Autofinancer et Rembourser des Emprunts Nouveaux

CS : Charges Sociales

cts : Centimes

EARL : Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

GAEC : Groupement Agricole d'Exploitation en Commun

Ha : Hectare

K€ : Kilo euro (1 k€ = 1 000 €)

Kg : Kilogramme

LMT : Long et Moyen Terme

mm : Millimètre

N : Azote

PAC : Politique Agricole Commune

PB : Produit Brut

PCAE : Plan de Compétitivité et d'Adaptation des Entreprises

q : Quintal

RC : Revenu Courant

SAU : Surface Agricole Utile

SCEA : Société Civile d'Exploitation Agricole

SFP : Surface Fourragère Principale

T : Tonne

UTAF : Unité de Travail Agricole Familial

UTH : Unité de Travail Humain

VA : Valeur Ajoutée

VL : Vache Laitière

afocg Chemillé-en-Anjou

20, place Perrochères - Chemillé
49120 CHEMILLÉ-EN-ANJOU

afocg Lion-d'Angers

1, route de Vern
49220 LION-D'ANGERS

afocg Fontenay-le-Comte

Centre Services aux Entreprises
68, boulevard des Champs Marot
ZI Saint-Médard-des-Prés
85200 FONTENAY-LE-COMTE

afocg La Roche-sur-Yon

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul
85000 LA ROCHE-SUR-YON

afocg Les Herbiers

ZAC Tibourgère - Bâtiment A
2, rue de l'Oiselière
85500 LES HERBIERS

afocg Pouzauges

Centre d'Activités des Lilas
6, avenue des Sables
85700 POUZAUGES



Siège social

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul - 85000 La Roche-sur-Yon
02 51 46 23 99 | contact@afocg.fr

www.afocg.fr

Accéder à
notre site depuis
votre smartphone
ou votre tablette
en flashant ce code

